

LES FIEFS DU FOREZ *d'après le manuscrit de M. SONYER DU LAC, premier avocat du Roy au siège domanial de Montbrison, ressort et comté de Forez en 1788, avec notes, carte et une table raisonnée des noms de lieux et de personnes, jointes audit recueil par M. P. d'ASSIER DE VALENCHES, ancien membre du conseil-général du département de la Loire, membre correspondant de l'Académie de Lyon et de la Société d'histoire et d'archéologie de Châlon-sur-Saône. Lyon, Louis Perrin, 1858, grand in-4, de 352 pages.*

Ce précieux manuscrit, donné par Hector du Lac, fils de l'auteur, à la Bibliothèque du Palais-des-Arts, dormait depuis plus d'un demi-siècle sur ses rayons, lorsque M. d'Assier de Valenches conçut, il y a un an, la généreuse pensée de le reproduire à ses frais avec un grand luxe, et de doter à la fois nos provinces, d'un chef-d'œuvre typographique, et qui, mieux est, d'un livre utile. Non seulement l'Académie de Lyon s'empressa d'accueillir avec faveur le projet si patriotique de M. d'Assier, elle voulut lui donner, en même temps, un témoignage de toute sa sympathie en lui décernant le titre de membre de la Commission d'histoire et d'archéologie. Puisse-t-elle ne pas se borner à cette première faveur qui témoigne, une fois de plus, de son très-vif désir de propager l'étude sérieuse de l'histoire provinciale; puisse-t-elle, l'œuvre accomplie, réaliser l'espoir que sa bienveillante initiative a fait entrevoir aux nombreux amis de M. d'Assier. Il n'est pas besoin de dire que l'Académie, par l'organe de son secrétaire, M. le docteur Fraisse, a remercié avec empressement le savant éditeur, du don splendide de deux exemplaires de son livre destinés à sa Bibliothèque.

Le manuscrit de Sonyer du Lac, recueil intéressant entre tous pour le Forez, est le fruit de longues années de travail et de recherches. Il renferme, par ordre alphabétique, une liste à peu près complète des principaux fiefs de cette province, avant 1789. Autant que possible, l'auteur a mis à profit les nombreux matériaux qu'il pouvait consulter à loisir dans les archives domaniales de Montbrison, et que l'orage révolutionnaire a dispersés sans